



© Shōta Sakami

# Jesper Eriksson

## Un combustible fossilisé /Fossilized Coal

Interview de /by Rachel Morón



© Jesper Eriksson

2.



© Jesper Eriksson

3.

- 1 — Jesper Eriksson  
2 — Collection 018  
3 — Study for Collection 018

Basé à Londres, l'artiste et designer Jesper Eriksson s'est penché ces dernières années sur l'utilisation du charbon dans la création de mobilier et d'objets sculpturaux. Dans le cadre de ces recherches, il a collaboré avec des mineurs gallois et examiné le bagage de cette ressource à la fois essentielle et controversée pour transfigurer ses connotations historiques, socio-économiques ou culturelles en une source de beauté et d'imprévu, ravivant ainsi sa capacité à nous surprendre.

**TLmag :** Comment décririez-vous votre travail ? Est-il influencé par votre formation en design de produit et en design industriel ?

**Jesper Eriksson :** Mon travail gravite autour de la culture, des matériaux et des êtres humains. Il interroge, perturbe et crée de nouvelles réalités entre ces entités, dont l'imbrication m'intrigue et m'inspire souvent des questions du type « Comment et pourquoi en est-on arrivés là ? » Designer de formation, je m'efforce toutefois d'inscrire mes créations dans un contexte plus couramment réservé à l'art. Le design me semble en effet constituer un vecteur efficace pour produire

des travaux surprenants et porteurs d'idées et de concepts novateurs. Sa simplicité facilite la communication avec le public, en captant son attention et en lui permettant de saisir de nouvelles idées. Tout le monde connaît par exemple le concept du tabouret ; or, la vue d'un tel objet taillé dans du charbon favorise l'établissement de nouvelles connexions et l'instauration d'un dialogue.

**TLmag :** Certains matériaux et textures semblent récurrents dans votre travail, comme la pierre noire et la finesse des lignes. Comment décririez-vous cette esthétique ?

**J.E. :** L'esthétique est une question délicate et subjective. À mes yeux, elle doit être suffisamment intéressante pour éveiller l'intérêt et creuser le contexte et la raison d'être d'un projet donné, sans pour autant devenir rébarbative et rebuter le public !

L'objectif de ma collection intitulée *Coal: Post-Fuel* était d'utiliser le charbon comme une entité structurelle et de traiter la notion de combustible fossile comme la matérialisation d'une relation sociale (voir le travail d'Andreas Malm). Ce matériau y arbore aussi bien des surfaces brutes que transformées (par

l'action humaine), tandis que le verre et l'acier y sont employés pour remplir des fonctions de liaison et de séparation.

**TLmag :** Pourquoi avoir choisi le charbon ? Qu'est-ce qui a éveillé votre intérêt pour ce matériau ? Son travail s'est-il révélé plus délicat que vous ne l'imaginiez ?

**J.E. :** Mon intérêt pour le charbon est né en 2015, lorsque le Royaume-Uni a annoncé qu'il cesserait d'ici 2025 de s'en servir comme combustible. Réjouissante sur le plan environnemental, cette nouvelle n'en est pas moins problématique pour les communautés qui dépendent encore de leurs mines de charbon. J'ai avant tout réfléchi à l'idée de clore un chapitre fondamental de notre civilisation et de voir le charbon s'effacer de la mémoire collective des générations à venir. Le charbon a joué un rôle primordial dans la « construction » du Royaume-Uni, comme de la plupart des pays industrialisés : il a vu naître la révolution industrielle et imprègne tous les aspects de notre existence, de la culture à l'environnement, en passant par l'économie, la politique (motif de nombreux scandales et soulèvements), etc. C'est, il me semble, cette puissante charge qui a éveillé mon





intérêt. Un matériau funeste pour l'environnement, bon marché, sale et propice aux réactions émotionnelles: n'est pas la recette parfaite d'un projet réussi? Le charbon m'a clairement donné du fil à retordre! Je suis d'avis qu'une bonne dose de naïveté et d'optimisme est requise pour explorer de nouveaux territoires. J'ai mis plus d'un an avant de comprendre comment utiliser ce matériau. Comme souvent en design, ce projet a recueilli et rassemblé des connaissances relevant de différents domaines et, ce faisant, produit de nouvelles connaissances. J'ai bénéficié des orientations d'un géologue du centre *British Geological Survey* (BGS) et de mineurs, des connaissances techniques d'une carrière de grès, de recherches théoriques et bien sûr d'innombrables heures d'expérimentation pratique.

**TLmag:** D'où vient le charbon de vos dernières collections?

**J.E.:** Je me suis directement rendu auprès d'une mine pour lui demander du charbon, c'est là que tout a commencé! De l'accumulation de petits échantillons à l'arrière de ma voiture, j'en suis rapidement arrivé à louer un camion de dix-huit tonnes pour aller récupérer les plus gros

morceaux disponible sur ce site. D'abord sceptiques, les mineurs ont rapidement manifesté de l'intérêt et un franc soutien envers mon projet. Tout le charbon que j'emploie actuellement vient du Pays de Galle. Il est sidérant de penser qu'il s'est formé en captant et en compressant la lumière du soleil pendant trois cents millions d'années.

**TLmag:** Envisagez-vous d'utiliser d'autres matériaux dont la relation à l'environnement présente une histoire et une complexité similaires?

**J.E.:** Je m'efforce toujours de lancer de nouveaux projets en parallèle, que je maintiens toutefois à un stade plus embryonnaire et expérimental. Certains prennent, d'autres sont avortés. Je m'intéresse généralement à des matériaux qui exercent une forte influence sur la culture et le comportement humain. De formidables projets sont assurément en préparation, mais je n'en dirai pas plus pour le moment! ✧

jesper-eriksson.com  
@m.jesperiksson  
spazionobile.com  
@spazionobilegallery

For the past few years, London-based artist and designer Jesper Eriksson has been investigating the use of coal as a medium to create furniture and sculptural objects. Working with coal miners in Wales and exploring the legacy of this critical yet controversial medium, he upends the material's historic, socio-economic or cultural context into something beautiful and unexpected — offering with it, a renewed potential for this surprising medium.

**TLmag:** How would you describe your work? How does your educational background in Product and Industrial Design influence it?

**Jesper Eriksson (JE):** My practice revolves around culture, material & humans. It questions, disrupts and creates new realities between these intertwined entities. I'm intrigued about the relationship between these and I often pose questions such as 'how or why did we end up here?' I'm trained as a designer yet I thrive in presenting my work in a context that is more commonly reserved for art. I believe presenting thought-provoking work through design is a powerful vehicle for presenting new ideas and concepts. It eases communication to the audience as it allows them to relate and

grasp new ideas in a simple manner. For instance, one can understand the concept of a stool when that person then sees the stool made of coal, new connections are made and a conversation can start.

**TLmag:** There seems to be certain materials and textures which recur in your work such as black stone and fine lines. How would you describe this aesthetic?

**JE:** Aesthetics is a tricky and subjective subject. The way I relate to aesthetics is to be interesting enough to spark interest and delve deeper into the background and rationale of a given project but not be too off-putting to be disregarded altogether! In the collection *Coal: Post-Fuel, Fossilized*, my aim was to use coal as a structural entity. The collection dealt with the notion of fossil fuel as a materialisation of social relation (see work by Andreas Malm). The material shows both raw and (man-made) processed surfaces and glass & steel were used either as connecting or separating elements.

**TLmag:** Why coal specifically? What was it about this material that first sparked an interest to use it in your work? Was it more challenging to work with than you expected?

**JE:** My interest in coal began in 2015 when the UK announced that they would stop using it as a fuel by 2025. This is a good thing from an environmental perspective yet problematic for the communities still relying on the existence of coal mines. More so, my

thinking revolved around the notion of an important chapter in our civilisation ending and the collective memory of coal being lost for future generations. Coal has been paramount in the 'making' of the UK and most industrialised nations. Specifically, it was here where the industrial revolution started. It is ingrained in all aspects of life from culture, to the economy, politics (scandals and upheaval were common), environmental issues, etc. The material is so loaded and I think that's what got me interested in it in the first place. A material that is bad for the environment, cheap, dirty and that sparks emotional responses? Sounds like the perfect project to tackle to me! The material was definitely more difficult to work with than expected! I do believe a good dose of naivety & optimism is necessary when exploring new territories. It took over a year before I was able to work the material in a useful way. As often in a design project, it meant gathering knowledge from different fields and putting it together and in doing so, creating new knowledge. I had input from a geologist from the BGS and the mine workers, and technical knowledge from a sandstone quarry as well as theoretical research and of course countless hours of hands on experimenting.

**TLmag:** How did you source the coal that you used in your recent collections?

**JE:** It all started with me showing up to a coal mine and asking if I could get some! From gathering small samples in the back

of my rental car it slowly escalated to organising a 18t lorry to collect the largest lumps available on site. While initially there was scepticism from the coal miners about what I was doing, they quickly showed both an interest and strong support for my project. All the coal I use today originates from Wales. It's staggering to think that this material is essentially captured and compressed sunlight from 300 million years ago.

**TLmag:** Are there other materials you are exploring right now that have a similar history and complexity in terms of their associations to the environment?

**JE:** I always try to keep new projects running in the background, although keeping them in a reduced, experimental stage. Some are continued while others abandoned. I'm generally interested in materials with strong influence on culture and human behaviour. There will definitely be new exciting projects to come in the future - I'll leave it at that for now! ✧

jesper-eriksson.com  
@m.jesperiksson  
spazionobile.com  
@spazionobilegallery

4 — Collection 019  
5 — Collection 020  
6 — Collection 018  
7 — Collection 019

